

La décoration des batiments civils en Tunisie au titre du 1°

La Tunisie applique, depuis plus de deux ans le prélèvement de 1% sur les budgets de construction des bâtiments civils, dépassant 50 millions, pour assurer leur décoration par les artistes de la Régence, ceci, non seulement sur les bâtiments de l'Instruction Publique, mais encore sur ceux de tous les autres Ministères ou Directions. Une somme globale de plus de 28 millions de francs est ainsi réservée dans le programme des travaux actuels et une première tranche de 8 millions de francs a été déjà distribuée aux artistes peintres, sculpteurs, et céramistes, dont quelques-uns ont terminé leurs œuvres. A Sousse, le Collège de Jeunes Filles, dont l'architecte est Mme Glorieux, a été orné de deux fresques dans le réfectoire, dues au talent tout en nuances de Ben Abdallah. A l'Internat du Collège Sadiki, à Khasnadar, édifié par les architectes Kyriacopoulos et Bouraoui, le peintre El Mekki a exécuté, en qualité de maître d'œuvre, deux fresques importantes et de grande allure, dans les réfectoires ; pendant qu'un tout jeune artiste, Gorgi, revêtait l'immense préau de céramiques fraîches et délicieusement populaires, retraçant les métiers des artisans tunisiens.

L'Internat de Tébourba, architecte M. Dianoux, a été décoré par Mme Gavrel-Bascou de grandes images, gaies de couleurs, s'inspirant de quelques légendes tunisiennes.

A l'Ecole d'Agriculture de Moghrane, architecte M. Ventre, le peintre Yahia a développé dans la Salle des Fêtes, une longue frise évoquant dans une facture simple et très agréablement colorée, les travaux agricoles, au cours des quatre saisons ; pendant que le sculpteur Pirel a taillé directement une grande vasque ornée de quatre têtes de puissants taureaux. Tous ces travaux sont entièrement terminés, et réceptionnés par la Commission qui, sous la Présidence de M. Paye, distribue les commandes aux artistes, étudie les maquettes, surveille l'exécution des travaux jusqu'à l'acceptation définitive.

Est également terminée la grande fresque de 60 mètres carrés que Jacques Arnaud a exécutée dans la salle du public de l'Hôtel des Postes de Sousse, dû à M. Reymond, architecte, et qui retrace, dans une composition très équilibrée, aux teintes sobres très murales, la vie des pêcheurs du port de Sousse.

Au Lycée de Carthage, dont les pures lignes architecturales, conçues par M. Marmey, s'inscrivent au haut de la colline prestigieuse sur le vibrant ciel tunisien, une équipe des meilleurs artistes, dirigée par Pierre Boucherle, et comprenant Mosès Lévy et Naccache, pein-

tres, et Nello Lévy, céramiste, est actuellement en plein travail pour décorer le réfectoire et la bibliothèque. Boucherle a terminé ses trois vastes panneaux destinés au réfectoire, sur lesquels dans une harmonie savamment construite il traite le sujet « Méditerranée », qui est également le thème d'un grand panneau peint par Mosès Lévy, ainsi que des quatre panneaux destinés à la bibliothèque, œuvre du peintre Naccache, et des deux panneaux de céramique, qui orneront l'entrée du réfectoire, dont les carreaux sortis des fours de Nello Lévy sont prêts à être posés.

Au Collège de Garçons de Ferryville, également édifié par M. Marrey, le peintre Bismouth, brosse une frise haute en couleur, pour la salle d'attente, sujet choisi : les personnages de Molière.

Le céramiste Nello Lévy vient d'achever deux panneaux d'inspiration abstraite, qui sont destinés au Centre Ophthalmologique de Tunis, dont l'architecte est M. Drieu La Rochelle.

Les peintres Demenais et Wanda Marie Bon rentrent de Gafsa, où ils ont décoré l'Hôpital, édifié par M. Lallemand, de peintures murales, retraçant d'une part l'histoire de la Médecine, et d'autre part des scènes enfantines et charmantes, ces dernières dues au talent de Mme Wanda Marie Bon.

D'autres maquettes ont été acceptées, les contrats établis et les artistes sont à l'œuvre : Amar Farhat qui décore de plusieurs peintures le Collège de Jeunes Filles de Bizerte, architecte M. Seignouret.

Les vastes bâtiments de l'Hôtel des Services de Sécurité, élevés en plein centre de Tunis par les architectes Kyriacopoulos et Mme Glorieux, recevront une sculpture de Martin, un panneau décoratif de l'excellent peintre Lellouche et des mosaïques composées par le jeune peintre décorateur Autheman.

Mme Safia Farhat, revêtera de ses céramiques les murs du Centre Ophthalmologique de Béja, dû à MM. A. et H. Audineau.

Mosès Lévy exécute également des céramiques pour la façade du Central Kasba dont l'architecte est M. Auproux.

Robert Hue, secondé par Bocchieri commence des panneaux décoratifs et des mosaïques pour l'immeuble des Services Topographiques, architecte, M. l'Ingénieur Principal El Anabi.

Le sculpteur Chauvineau modèle un groupe symbolique qui ornera la façade du Palais de Justice de Sfax, œuvre de l'architecte Ventre.

Enfin, pour la Maison de la Tunisie, à la Cité Universitaire de Paris, architecte M. Sebag, Ben Abdallah exécute deux grands panneaux décoratifs évoquant la Tunisie, en des tons rares et précieux, pendant que Boucherle met au point le carton d'une importante tapisserie qui sera tissée spécialement à Aubusson; il peint aussi un panneau pour un salon de musique et de repos.

Des projets sont encore à l'étude par la Commission, comme ceux

coré par MM. Farion et Billaud ; le Collège du Kef, dont l'architecte est M. Seignouret, aura pour décorateur Henri Saada.

Les artistes de Tunisie ont trouvé dans ces travaux l'occasion d'enrichir leur œuvre de compositions importantes ; ils ont eu la joie de se voir confier des murs, assez vastes pour pouvoir s'exprimer largement, et dont le contact a posé pour eux les plus captivants problèmes. Ils ont eu le bonheur de pouvoir s'adresser ainsi à un large public collectif, alors que le tableau de chevalet n'est souvent que la confiance de l'artiste à l'amateur qui le garde jalousement dans sa collection.

Tous l'ont bien compris et se sont surpassés.

La création, en Tunisie, de ce 1% dont le Président Herriot et le Ministre Jean Zay furent les premiers promoteurs en France, revêt donc la plus grande importance, non seulement du point de vue social, puisqu'il apporte aux artistes la possibilité de créer, dans une période particulièrement difficile, mais aussi du point de vue de l'enrichissement artistique de la Régence, en dotant son patrimoine de bâtiments dont l'architecture, déjà belle en elle-même, se complète des plus heureuses décorations.

Pierre BERJOLE,

*Directeur de l'École des Beaux-Arts
de Tunis.*